PENEY Alfred (1817-1861). L'exploration du Haut-Nil.

Alfred Peney est né le 3 août 1817 à Saint-Genix sur Guiers, dans l'Ain.
En 1835, il entreprend des études médicales à l'hôtel-Dieu à Lyon et les complète à a faculté de médecine de Montpellier de 1837à 1838.
En 1839, il devient chirurgien auxiliaire de la Marine et sert à bord de bâtiments. Mais dès 1840, il est appelé comme secrétaire par le docteur Clot-Bey, inspecteur général du service de santé d'Égypte. Il est bientôt envoyé au Soudan pour y réaliser des études géographiques et ethnographiques. Il résidera dix-huit à Khartoum où il est nommé médecin inspecteur du service de santé du corps d'armée.
En 1859, il obtient du gouvernement égyptien l'autorisation d'entreprendre une expédition vers les sources du Nil blanc. Avec M. de Bono, négociant maltais, il part de Khartoum le 1er novembre 1860 et arrive à Gondokoro dans l'actuel Soudan du Sud le 29 décembre. En janvier 1861, il explore la province de Niambara, jusqu'au Bahr El-Ghazal.
Le 18 février, il remonte le Nil et, le 22 février, franchit les rapides de Djendoky-Garbo.
Le 23 février, il franchit avec difficulté les rapides de Térémo-Garbo et arrive au village de Tambour. Le 27 février, la plus grande embarcation heurte un écueil, prend l'eau et s'échoue sur un banc de sable.
L'expédition continue par voie de terre et atteint le village de Niéky, au-dessus des rapides de Djiamoudji. C'est le terme de l'expédition, en raison du refus des porteurs d'aller plus loin, dans la crainte des tribus mahdistes de la région.
Alfred Peney est de retour à Gondokoro le 6 mars. En avril, il entreprend d'explorer la région de Gondokoro, accumulant notes et documents ethnographiques et géographiques.
Sévèrement atteint par les fièvres, il doit interrompre ses investigations mais descend néanmoins le fleuve le 29 avril jusqu'à la province des Chir. De retour à Gondokoro, il y décède de paludisme le 26 juillet 1861.
M. de Bono dira de lui : *De mœurs intègres, habile dans l'art médical, ami affectueux et estimable, il passait sa vie au milieu des ennuis et des fatigues pour secourir l'humanité souffrante. Avide d'être utile aux sciences géographiques, il entreprit de longs et périlleux voyages. Il étudia les conditions atmosphériques, les vertus des plantes, les minéraux cachés dans les montagnes escarpées. Son nom restera peut-être obscur dans le monde parce qu'il n'eut jamais recours à l'imposture mais cependant, là oùl'on signale impartialement les actions des hommes, il resplendira pur et intact à la postérité.*